



*En sortie
sur des terres d'espérance
Le Seigneur t'appelle !*



Projet synodal 2021-2026

2ème étape, proposition missionnaire diocésaine

Prier pour notre sortie sur des terres d'espérance

**Seigneur Jésus tu as répondu à l'appel du Père
pour venir marcher avec tes disciples sur nos terres d'espérance !**

**Tu viens nous rencontrer personnellement dans nos foyers et
dans les groupes d'Église que nous formons.**

**Montre-nous les projets que tu veux pour nous afin que nous soyons
toujours plus attractifs pour celles et ceux
que tu appelles par nos voix.**

**Sur nos terres d'espérance, dans nos familles, nos villes et villages,
avec nos amis, nos compagnons de travail,
nos frères et sœurs chrétiens,
donne-nous de vivre la prière, la fraternité, la formation,
le service, la mission, la synodalité.**

**Que l'Esprit Saint insuffle joie et enthousiasme
dans nos paroisses, communautés, services, conseils,
mouvements, groupes humains et chrétiens,
pour nous disposer à être chaque jour
en sortie sur nos terres d'espérance !**

Sainte Marie d'Auch, saints et saintes de nos campagnes priez pour nous.



*A Auch, le 8 septembre 2023,
en la fête de la Nativité de la Vierge Marie,
patronne principale du diocèse*

Chers amis Gersois, frères et sœurs dans le Christ,

Après avoir été en visite sur nos terres d'espérance, je vous invite à vous mettre « en sortie », car le Seigneur nous appelle ! Nous répondons à cet appel en participant à divers groupes, et nous voulons partager plus largement notre joie de croire et notre espérance. Ainsi, dans un esprit synodal (43), appelez d'autres personnes (27), créez de nouveaux groupes (26), faites des projets qui sauront interpeler le monde d'aujourd'hui (28) !

Fidèles à l'enseignement indéfectible du Christ, continuons d'œuvrer en paroisses (31-41), services, mouvements et communautés, pour annoncer l'Évangile dans notre belle ruralité gersoise (47), notamment auprès des familles (46), tout en nous laissant former (48).

Je serai heureux de venir vous rencontrer prochainement à l'occasion de visites pastorales (40).

Avec ma prière, bien fraternellement,

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'Bertrand Lacombe'. The signature is stylized and written over a horizontal line.

*+ Bertrand Lacombe
Archevêque d'Auch*

Table des matières

1. Introduction

I. Nous replonger dans le mystère du Christ, *la grâce de connaître le Christ*

2. *Thomas, Jean 20, 26-29*

3. Vivre de la puissance de la Résurrection *

4. Accueillir l'infinie bonté de Dieu *

5. Vivre la foi en un Dieu unique qui s'est choisi un peuple particulier pour vivre la charité fraternelle *

6. Vivre et contempler la beauté de Jésus-Christ *

7. La grâce de la Parole de Dieu

8. Le Christ manifeste l'amour trinitaire

9. La grâce des sacrements

10. Les communautés humaines et ecclésiales

11. Des communautés appelantes dans une Église vocationnelle : *le Seigneur t'appelle !*

12. Les vocations spécifiques dans le célibat pour le Royaume

13. Se former pour mieux connaître le Christ

14. Sous le regard de la Vierge Marie et de Joseph, accueillir l'amour de Jésus

15. Conclusion

II. Des attentes se discernent, *connaître le monde qui nous entoure*

16. *L'aveugle de Bethsaïde, Marc 8, 22-26*

17. Nous prenons conscience progressivement des transformations de notre Église diocésaine et de notre société *

18. Un monde où la culture de vie peine à émerger

19. Des familles qui changent

20. Une ruralité qui séduit

21. Le témoignage de la fraternité et de l'unité

22. Nous désirons mieux connaître le Christ pour davantage sortir à la rencontre du monde qui nous entoure *

23. Conclusion

III. En sortie sur des terres d'espérance, annoncer le Christ ressuscité

24. *Pentecôte, Actes 2, 1-4*

1) Orientations pour tous les catholiques du Gers : Appeler dans des groupes d'Église porteurs de projets

25. *Venez à ma suite, Matthieu 4, 18-22*

26. Appartenir à des groupes d'Église articulés autour de la prière, la fraternité, la formation, le service, la mission

27. Appelés donc appelants !

28. Un projet missionnaire pour chaque groupe d'Église

29. *Contempler, après avoir observé et avant d'agir*, Abbé Marc Derrey, Vicaire général

30. Conclusion

2) Orientations paroissiales : paroisses et ensembles paroissiaux autour d'un projet paroissial, conduit par le Curé et l'EAP

31. *La paroisse n'est pas une structure caduque*, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°28

32. Les paroisses et ensembles paroissiaux

33. Les Équipes d'animation pastorale (EAP), expression d'une Église synodale. Coordinatrice ou coordinateur

34. Les Fraternités missionnaires locales

35. Conseil pastoral des affaires économiques

36. Assemblée annuelle

37. Répondants

38. Guides de funérailles

39. Sous la conduite du curé, avec l'EAP et toute la paroisse, discerner un projet missionnaire paroissial

40. Visites pastorales

41. Pôles missionnaires

3) Orientations diocésaines : synodalité, familles, terres d'espérance, formation

42. Introduction

43. La synodalité à tous les niveaux

44. Appels, nouveaux groupes et projet missionnaire

45. Diaconie, servir avec les pauvres

46. Mission avec les familles

47. Dialoguer sur nos terres d'espérance

48. La formation, c'est l'affaire de tous

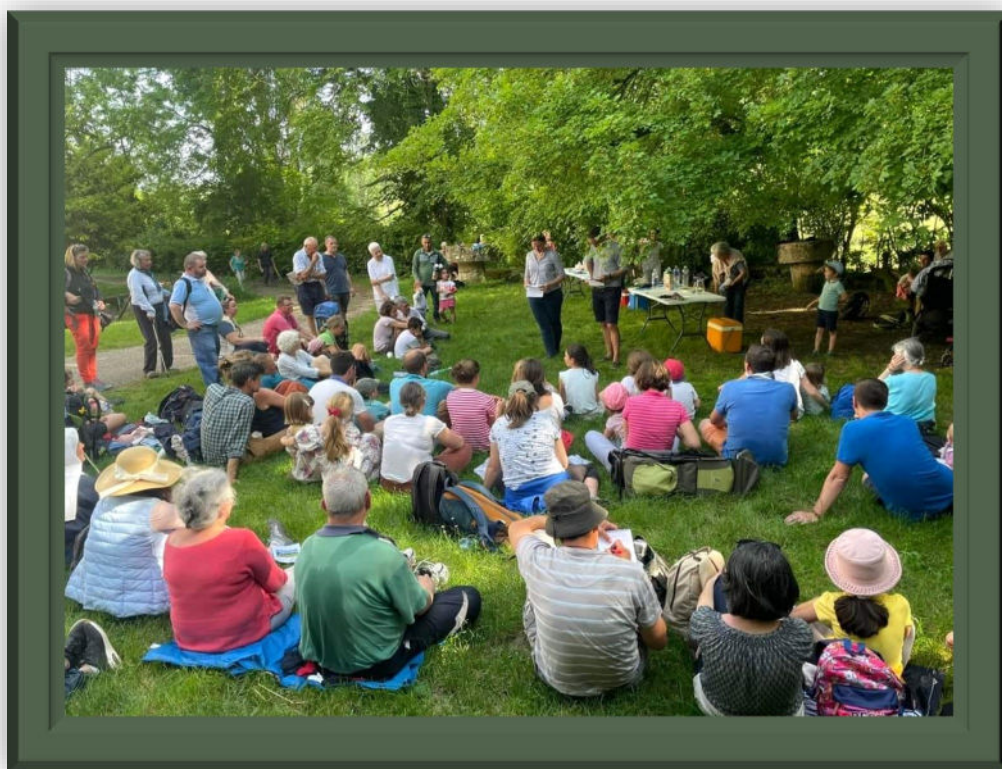
49. Nos sœurs et frères religieux témoignent de l'appel et de la fraternité

50. Conclusion

51. *Envoi* : **Le Seigneur appelle, belles sorties sur nos terres d'espérance !**

Pour transmettre le trésor de notre foi : boîte à outils de la mission autour des « cinq essentiels » et tiers-lieux

52. Boîte à outils
53. La prière au cœur de la vie des chrétiens
54. La fraternité, signe visible de l'amour Trinitaire
55. La formation, nécessité pour la mission et l'avenir de notre Église
56. Le service, « le disciple n'est pas plus grand que le Maître »
57. La mission, « comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie »
58. Ouverture : les tiers-lieux
59. Comment assumer la posture de transmettre ? : changer de paradigme dans la transmission
60. Des « tiers-lieux ecclésiaux » pour « assumer notre posture de transmission »
61. Un tiers-lieu est un espace de rencontre
62. Ultimes références
63. Fiche pratique pour chaque groupe d'Église, en sortie sur des terres d'espérance, le Seigneur t'appelle ! (détachable)



Prières :

- Prier pour notre sortie sur des terres d'espérance (page 2)
- Prière pour les vocations religieuses et presbytérales dans le diocèse (page 13)
- Prière pour les familles (page 18)
- Prière de bénédiction des terres d'espérance (page 34)

Introduction

1. Depuis octobre 2021, nous avons cheminé avec la démarche synodale *En visite sur des terres d'espérance*. Elle a donné lieu à de belles rencontres de groupe d'Église à groupe d'Église, allant de la petite équipe fraternelle à la communauté paroissiale. Plus d'une centaine de visitations ont donné lieu à une fiche de synthèse, bien d'autres ont eu lieu ! C'était aussi une manière de nous inscrire dans la démarche synodale de l'Église universelle. Je tiens à exprimer ma gratitude à l'équipe synodale, composée de l'abbé Guillaume Langlois, de l'abbé Marc Derrey, de Sr Alessandra et de Madame Yvette Ribo, qui a rédigé la synthèse de toutes les remontées des visitations. Parallèlement à ces démarches, et afin de progresser dans la synodalité, les différents conseils diocésains se sont renouvelés. Je saisis l'occasion pour remercier les participants de leur investissement.

Au niveau territorial, le passage des secteurs aux pôles missionnaires a permis de soutenir la fraternité des ministres ordonnés et d'offrir plus d'envergure à certaines propositions pastorales. Certains curés ont vu leur territoire s'agrandir dans la perspective d'une cohérence géographique. Ils sont alors en équipe de prêtres. Cette manière d'être en équipe, tels les prêtres résidant à la maison diocésaine, contribue à l'équilibre de leur ministère et de leur vie. L'agrandissement des territoires confiés aux curés, EAP (Équipe d'Animation Pastorale) et autres prêtres, conduit à proposer des ajustements de fonctionnement.

Après l'étape des visitations qui nous a permis de mieux nous connaître et de vivre une fraternité élargie, nous sommes invités à sortir de chez nous pour aller davantage à la rencontre, pour mieux servir, pour appeler des personnes nouvelles dans nos équipes et diverses petites communautés. Cela ne se fait pas sans un projet missionnaire auquel chaque paroisse, et plus largement chaque groupe d'Église, est invité à réfléchir.

Au niveau diocésain, les propositions pastorales pour les enfants et les jeunes sont belles et nombreuses, néanmoins, elles gagneront à se développer plus en lien avec ce qui a trait à la famille, cellule de base de notre société et de l'Église. Notre magnifique département rural et agricole, traversé par deux Chemins de St Jacques, est une terre d'espérance encore en quête de propositions pastorales. Enfin la formation reste le levier de croissance de toute communauté.

Ainsi, pour le diocèse, ces objectifs d'appel de nouvelles personnes, d'élargissement des groupes d'Église et de discernements de projets missionnaires vont s'articuler surtout autour de la famille au sens large, de nos terres d'espérance et de la formation.

Chaque paroisse, service diocésain, mouvement et groupe d'Église est invité à rédiger un projet missionnaire qui comporte une insistance d'appel de nouvelles personnes et de créations de nouveaux groupes. La mise en œuvre pourra se faire sur les axes diocésains de la famille ou des terres d'espérance, ou bien sur d'autres sujets qui paraissent plus urgents ou plus adaptés.

Les communautés religieuses nous inspirent pour appeler de nouvelles personnes, vivre en communauté, mettre en œuvre un projet. Qu'elles prennent la démarche diocésaine comme un encouragement, et peut-être aussi une opportunité de renouvellement !

En fin de document, nous trouverons une « boîte à outils » avec un fourmillement d'initiatives missionnaires proposées suite aux visitations. L'équipe synodale les a présentées selon les « cinq essentiels » de la vie chrétienne : prière, fraternité, formation, service, mission. Une ultime page propose une fiche pratique pour accompagner la mise en œuvre des orientations.

Lancée en octobre 2021, notre démarche ouvre une nouvelle étape missionnaire pour les années 2023-2026. L'année 2023-24 sera consacrée à la rédaction d'un projet missionnaire et les années suivantes à sa mise en œuvre. Au cours des années 2023-25, je ferai des visites pastorales pour accompagner ces démarches.

Le cadre général étant posé, il convient de l'expliciter en puisant au cœur de notre foi. Je reprendrai donc trois parties données par l'équipe synodale : se replonger dans le mystère du Christ, des attentes se discernent, une Église en sortie. Enfin, nous trouverons la boîte à outils remplie de propositions missionnaires, n'hésitons pas à y puiser.



Chemin de croix dans les rues d'Auch



Photo M.H. Furbeyre

I. Nous replonger dans le mystère du Christ, la grâce de connaître le Christ

2. Cette première partie nous immerge au cœur de la foi chrétienne. Par le baptême, nous avons été plongés dans le mystère de mort et de résurrection du Christ. Nous avons reçu ce baptême grâce à la sainte écriture mais aussi grâce à la tradition de l'Église qui nous l'a transmis. L'Église continue de porter notre vie chrétienne dans le monde qui est le nôtre.

*Lorsque le texte reprend celui rédigé par l'équipe synodale à partir des remontées des visitations, il est marqué d'un astérisque *.*

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Jean 20, 26-29

À Jérusalem, après la résurrection de Jésus, il tarde au disciple Thomas de voir et de toucher son maître. Thomas ne devient l'apôtre-missionnaire qu'après avoir rencontré Jésus ressuscité. Pour nous-aussi, notre démarche synodale exprime une grande attente de nous réenraciner en lui pour témoigner. Mais Jésus lance un défi sous forme de béatitude : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » *

3. Vivre de la puissance de la Résurrection *

La mort et la résurrection de Jésus brisent des tendances à la fatalité. L'Esprit-Saint nous inspire l'espérance que nous sommes en marche selon le dessein bienveillant du Père. Nous ne sommes pas abandonnés à un destin tragique qui aurait raison de notre Église. Aussi la personne du Christ est-elle pour nous une lumière d'une étonnante nouveauté.

4. Accueillir l'infinie bonté de Dieu *

Jésus est le visage de la miséricorde permanente du Père. En communauté nous traversons des gués en renonçant à certaines habitudes au profit de nouveaux projets. La miséricorde du Seigneur qui nous précède dans ces passages n'est pas moins présente avant qu'après. Le Seigneur se communique à nous dans sa bonté, particulièrement en ces moments de changements.

5. Vivre la foi en un Dieu unique qui s'est choisi un peuple particulier pour vivre la charité fraternelle *

Des rencontres avec des croyants d'autres religions ou avec des personnes issues de diverses spiritualités sollicitent notre confession de foi : le Dieu unique a envoyé son Fils Unique dans un peuple particulier pour le salut de tous. Faire droit à cette affirmation, c'est respecter les différences de chacun en témoignant mieux de la beauté de notre baptême et de l'universalité du salut en Jésus.

Notre aspiration à vivre de façon renouvelée notre baptême nous hâte vers des cimes. Mais notre course se fait en Église, pas sans les autres. Le long chemin parcouru avec des frères et sœurs est la condition d'une ascension réussie. Le Fils assis à la droite du Père, est aussi celui qui assume la condition du serviteur. C'est pourquoi la charité fraternelle est principe et fin de notre élan.

L'amour – caritas – est une force extraordinaire qui pousse les personnes à s'engager avec courage et générosité dans les domaines de la justice et de la paix. C'est une force qui a son origine en Dieu.

Benoît XVI, Lettre encyclique Caritas in veritate (2009), n°1.

6. Vivre et contempler la beauté de Jésus-Christ *

Notre Église diocésaine est riche d'un patrimoine religieux de grande facture. Nos contemporains sont sensibles à la beauté d'un lieu, d'une sonorité ou d'une image. Cette beauté témoigne du Seigneur qui s'est rendu visible en Jésus. Il se fait nourriture dans sa Parole et dans les sacrements. Cependant, il s'est aussi identifié à ce qui est vil. Nous assumons à la fois l'appel de la beauté, la soif de contempler la vérité et l'appel des pauvres.

7. La grâce de la Parole de Dieu

Après ces premiers paragraphes tirés de la synthèse synodale, attardons-nous un peu sur différentes formes de présence du Christ. Rendons grâce pour la Parole de Dieu à l'œuvre dans le cœur des chrétiens. Comme sur le chemin d'Emmaüs, en l'écoutant à plusieurs, elle réchauffe et dilate les cœurs pour devenir vraie parole de vie. Poursuivons notre écoute, notre méditation, notre partage de la Bible afin qu'elle devienne vraiment Parole de Dieu !

8. Le Christ manifeste l'amour trinitaire

Le pèlerinage terrestre du Christ manifeste la richesse surabondante de l'amour qu'il entretient avec son Père, et qui déborde pour toute l'humanité. Il vient sur la terre par amour pour nous et pour nous sauver. Cet amour reste vivant par l'œuvre de l'Esprit Saint qui pour chacun, à chaque génération et en tout lieu, répand l'amour divin sur la terre. Notre foi trinitaire nous convoque à accueillir cet amour divin pour le diffuser en charité et en fraternité auprès de ceux qui sont proches et de ceux qui sont loin. L'accueil de l'amour de Dieu est accompagné de notre conversion au jour le jour. Cette conversion est à la fois personnelle, communautaire et missionnaire.

9. La grâce des sacrements

L'amour trinitaire donné par la grâce se reçoit de multiples manières : dans notre belle nature, dans les relations humaines, dans la prière, dans l'art... Néanmoins, ceux qui ont la grâce de croire, grâce pas si fréquente aujourd'hui, reçoivent le Seigneur de manière privilégiée dans la célébration des sacrements. Par le rassemblement, l'écoute de la Parole de Dieu, le geste sacramentel, la grâce est donnée. Si le but n'est pas de recevoir tous les sacrements, mais ceux qui conviennent à l'état dans lequel nous sommes, nul n'est exclu de la participation à la célébration d'un sacrement. C'est un appel fort à participer à la célébration de l'eucharistie et des autres sacrements, à ne pas s'en lasser, à s'y préparer, à les déployer. La liturgie est l'expression la plus belle de la vie communautaire. Elle est célébrée principalement dans nos églises paroissiales et celles des communautés religieuses. J'adresse une gratitude particulière à tous ceux qui œuvrent pour de belles liturgies dans nos églises, oratoires et chapelles !

10. Les communautés humaines et ecclésiales

Les communautés humaines dignes et respectueuses sont des trésors ! C'est vrai d'un point de vue humain et social, et plus encore dans la vie chrétienne. On entend parfois : *on n'est pas chrétien tout seul* ou bien *un chrétien tout seul est un chrétien en danger*, et c'est vrai ! La vie en équipe est exigeante et belle à la fois. Le premier groupe est la famille. Mais nous pouvons participer à bien d'autres groupes d'Eglise. Je vous invite à développer ces groupes d'Église, petites communautés, équipes, selon ce que vous inspire l'Esprit-Saint.

Plus largement, les liens avec les autres communautés chrétiennes, notamment protestantes et évangéliques, portent de beaux fruits et sont toujours à encourager. Un salut fraternel est adressé aux autres communautés religieuses du Gers. La communauté catholique est toujours heureuse de s'associer aux événements de la vie locale portée par les élus, associations, administrations et autres organisations. En équipe ou personnellement, les catholiques demeurent partenaires du développement de notre beau département.

11. Des communautés appelantes dans une Église vocationnelle : *le Seigneur t'appelle !*

Nous avons eu la grâce d'avoir été appelés et nous avons répondu oui à l'appel du Christ en nous engageant dans la communauté catholique. Si la vie chrétienne n'est pas sans dommage, la réponse à cet appel fondateur est source de grande joie ! Envoyé par le Père, Jésus lui-même s'est donné tout entier pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Voyons comment nous pouvons au mieux répondre à l'appel de Dieu dans tel ou tel engagement, petit ou grand.

Voyons aussi comment à plusieurs nous pouvons relayer l'appel du Seigneur pour transmettre à d'autres cette joie des enfants de Dieu rassemblés !

Cet engagement peut prendre la forme d'une participation à un groupe d'Eglise pour un temps. Il peut s'agir aussi d'orientations plus impliquantes d'un point de vue professionnel ou personnel. Enfin et plus profondément, l'appel concerne les grands engagements de vie dans le mariage, une vocation spécifique, le diaconat, le célibat dans un déploiement du baptême, une oblature ou un lien particulier avec une communauté... Ces derniers mois les diacres ont portés de fructueux témoignages dans bon nombre de paroisses.

12. Les vocations spécifiques dans le célibat pour le Royaume

L'Église vocationnelle concerne toutes les vocations et tous les engagements. Elle porte également une attention particulière aux vocations spécifiques à propos de la vie religieuse et du ministère ordonné. Poursuivons notre prière pour les vocations de religieux, prêtres, consacrés. Témoignons de la joie d'avoir à nos côtés ces témoins de l'amour de Dieu dans le célibat pour le Royaume.

Prière pour les vocations religieuses et presbytérales dans le diocèse

Par l'intercession de Sainte-Marie d'Auch, des saintes et saints du diocèse, nous t'en prions Seigneur :

éveille au cœur des jeunes le désir de te suivre comme consacrés, religieux, moines, vierges, prêtres.

Suscite au sein des familles, des artisans de la civilisation de l'amour, dans l'engagement, la fraternité et la prière.

Accorde-nous des prêtres, pasteurs de ton peuple, habités de ta Parole et fidèles intendants des sacrements.

Manifeste aux jeunes du Gers les larges horizons de la grâce et la joie de se donner à toi pour toujours,

éloigne d'eux les peurs et les doutes, oriente leurs cœurs vers le don généreux à ton service.

Sois proche des novices et des séminaristes, qu'ils soient rayonnants de ton amour, et dociles à ton appel à la sainteté.

Donne à notre Église les religieux et prêtres dont elle a tant besoin, soutiens ceux qui accomplissent ces belles vocations sur nos terres d'espérance !

13. Se former pour mieux connaître le Christ

Nous l'avons compris, comme l'exprime le pape François : *Avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître (Evangelii gaudium 266)*. Nous replonger dans le mystère du Christ pour mieux le connaître et mieux l'aimer, c'est une question de vie chrétienne et de prière, mais aussi de formation. Prenons le temps de nous demander quelle est la place de la formation dans notre existence et dans nos engagements. Voyons comment nous pourrions mieux répondre à l'appel du Christ en suivant telle ou telle formation.

14. Sous le regard de la Vierge Marie et de Joseph, accueillir l'amour de Jésus

La Vierge Marie est la patronne principale du diocèse, honorée particulièrement le 8 septembre, fête de sa nativité. Au temps choisi par Dieu, cet événement prépare l'incarnation prochaine de Jésus. Fille d'Israël, Marie deviendra au pied de la croix, mère de Dieu et mère des hommes ; sans crainte nous pouvons nous confier à elle.

A l'ombre de l'Esprit, au jour de l'Annonciation, Marie répond à l'appel de l'ange de Dieu, comme le fera également Saint Joseph. Ils fondent ainsi la sainte famille. Au sein de groupes religieux et humains, les époux façonnent leur projet familial pour donner le Sauveur au monde.

Le patronage de Marie et de Joseph est très fréquent dans le diocèse pour des paroisses, églises, chapelles, communautés, écoles, collèges... Marie et Joseph, après avoir été le foyer où Jésus a été aimé et a grandi, continuent de nous accompagner en nous manifestant chaque jour l'amour de Jésus dans la communion des saints.

Nos visites ont été inspirées par la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, attendant l'une et l'autre leur enfant, nul doute que la Vierge Marie sera avec nous en chacune de nos sorties !

15. À toutes les époques, et plus particulièrement à la nôtre, le devoir fondamental de l'Église est de diriger le regard de l'homme, d'orienter la conscience et l'expérience de toute l'humanité vers le mystère du Christ... Saint Jean-Paul II, Encyclique Redemptor Hominis (1979), n°10

En communauté ecclésiale, nous avons à cœur d'orienter les cœurs vers Jésus Christ qui nous connaît et qui nous aime. La prière, le témoignage des communautés chrétiennes, notre belle nature et notre superbe patrimoine religieux nous y aide. Prenons le temps maintenant de mieux saisir certains aspects du monde dans lequel nous vivons.



*Ste Marie d'Auch et
St Joseph, foyer d'amour
familial de Jésus,
priez pour nous.*

*Ste Thérèse de l'Enfant
Jésus, Docteur de
l'Église,
prie pour que grandisse
l'amour et la
connaissance du Christ
sur nos terres*



II. Des attentes se discernent, *connaître le monde qui nous entoure*

16. Le mystère du Christ abordé dans la première partie reste le même de tout temps, mais notre monde change. Il nous faut le connaître tel qu'il est, tel que Dieu le regarde, et non pas tel que nous pourrions le rêver. Les visitations nous ont permis de mieux connaître différents aspects de la société dans laquelle nous vivons et de percevoir des aspirations de nos contemporains. Prenons le temps de discerner des points d'appui pour la mission aujourd'hui : transformation de l'Église et de la société, place de la culture de vie, évolutions de la famille, ruralité, témoignage d'unité...

Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens lui amènent un aveugle et le supplient de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? » Levant les yeux, l'homme disait : « J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. » Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. » Marc 8, 22-26

À Bethsaïde comme en tout point de notre diocèse, Jésus nous prend par la main et nous conduit au dehors pour nous ouvrir les yeux. L'aveugle de Bethsaïde se met à voir progressivement, voyant d'abord les gens « comme des arbres », puis « normalement », jusqu'à « distinguer tout avec netteté. » *

*L'astérisque * indique que le texte reprend celui rédigé par l'équipe synodale.*

17. Nous prenons conscience progressivement des transformations de notre Église diocésaine et de notre société *

Nous nous mettons à voir et à décrire plus précisément des phénomènes déjà à l'œuvre un peu partout en France et en Europe. Nos communautés sont plantées au milieu de bassins de population en attente, assoiffées de servir et de créer, pas sans espérance mais dans une « indifférence tranquille ». La spiritualité et la psychologie, souvent sans dieu ou sans le Dieu de Jésus-Christ, prennent une grande place dans la vie de nos contemporains. Ce qui prévaut c'est l'aspiration au bien-être, l'épanouissement, la réalisation de soi en s'appuyant sur son corps, ses émotions et son ressenti. Qu'avons-nous à témoigner là où nous sommes ?

18. Un monde où la culture de vie peine à émerger

Notre humanité et notre monde sont riches de signes d'attente de la vie donnée par Dieu, comme la splendeur de la création et l'engagement pour protéger la planète, les droits fondamentaux et la lutte contre des inégalités, la richesse des relations et la solidarité entre les peuples, le sport et les quêtes spirituelles...

Néanmoins, la culture de mort est aussi présente dans les famines ou la mauvaise alimentation de nombreuses populations, l'exploitation des pays et des personnes, la guerre et les migrations où des populations de tous âges sont contraintes de fuir... En outre, l'absence d'espoir, la crainte d'encombrer, la pression économique, une considération prométhéenne de la technique, le manque d'amour surtout, peut conduire à se débarrasser de ce qui est gênant et à précipiter la mort en début et en fin de vie, et cela y compris pour soi-même et pour les proches.

Laissons-nous gagner par la culture de vie ! L'aide active à vivre, les soins palliatifs, la simple relation humaine, la promotion de la vie de la conception jusqu'à la mort naturelle, l'espérance qui ne déçoit pas, le service de la charité demeurent notre horizon.

Par ailleurs, le drame des agressions sexuelles, psychologiques et spirituelles dans l'Église, et le scandale de leur gestion, a décontenancé légitimement tous les fidèles. Bien que trop tardive, c'est l'écoute des personnes victimes qui a enfin permis de mieux reconnaître leur souffrance et autant que possible de les accompagner sur un chemin éprouvant de restauration. Il s'agit également du côté des agresseurs d'être sanctionné de manière proportionnée et d'emprunter une voie de rédemption. Avec toute la société, nous prenons conscience que la honte peut et doit conduire à la justice et à la prévention.

Notons enfin des évolutions considérables de notre société dans les loisirs, les transports, le numérique, l'énergie...

La foi, la charité et l'espérance, vécues concrètement dans l'engagement, la formation et la prière, nous guident face à tant d'évolutions pour garder le cap de la culture de la vie.



19. Des familles qui changent

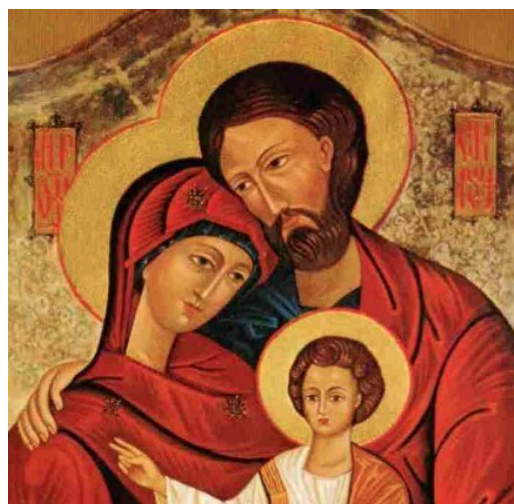
La famille traditionnelle est moins prégnante, laissant place à de nouvelles manières de vivre que nous connaissons tous, souvent tout près de nous. Les questions de genre ne sont plus des exceptions. Fermement attachés à l'enseignement multiséculaire de l'Église et aux développements plus récents de l'exhortation post-synodale *Amoris laetitia* (2016), soyons accueillants à tous et proposons la foi à chacun, comme le faisait Jésus avec tous ceux qu'il rencontrait. Si la famille demeure plébiscitée par la société, trop nombreux sont ceux qui restent seuls et isolés, en ville et dans le rural, chez eux ou en milieu hospitalier, en maison de retraite ou en 'ehpad'...

Nos propositions pastorales en matière de baptême, mariage, catéchèse, enseignement catholique, jeunes, vocations, pères et mères de famille, visite des personnes seules, connaissent une belle vitalité. Il nous faut néanmoins aller plus loin, afin que plus de familles connaissent la joie de croire, que les plus isolés se sachent attendus et que le Christ soit mieux annoncé à tous.



*St Fris, jeune et valeureux combattant
du 8e siècle à Bassoues,
prie pour la jeunesse gersoise.*

*Servante de Dieu Claire de
Castelbajac,
jeune et valeureuse artiste du
20e siècle issue des Portes de
Gascogne,
protège la jeunesse gersoise.*



*Sainte Famille de Nazareth,
priez pour les familles du
Gers.*

Prière pour les familles

Bénis sois-tu Notre Père

pour les familles du Gers,

Fais descendre sur chacune d'elles

l'Esprit Saint qui donne la vie,

viens nous réconcilier dans nos infidélités et blessures.

Sainte Famille de Nazareth,

nous te confions

les Parents, les enfants,

les jeunes, les adultes, les aînés,

que le bonheur de nous savoir aimés

nous donne de grandir

dans notre vocation

à la suite de Jésus.

St Joseph,

accorde ta paternelle protection

dans nos soucis de santé,

de travail,

de logement,

de

Ste Marie d'Auch,

partage-nous la joie des noces de Cana

Amen



Sainte-Marie d'Auch

20. Une ruralité qui séduit

Les terres de Gascogne, de Lomagne, de la Save-Gimone, de l'Astarac, de la Ténarèze, de l'Armagnac et de la Rivière-Basse sont magnifiques ! Elles le sont d'abord par les paysages, la faune et la flore, les cultures et les élevages. Elles permettent une agriculture très diverse tant dans les productions que dans les modes de culture ou d'élevage, ou encore dans le type d'exploitation. Des questions incontournables se posent au niveau des sols, de l'eau, de la santé, de la biodiversité. Nous savons depuis le jardin de la Genèse que tout n'est pas permis, néanmoins il convient de reconnaître aux agriculteurs cette magnifique mission de nourrir la planète ! Exprimons-leur notre reconnaissance pour la beauté de leur travail et de leur production, mais aussi manifestons notre proximité dans les nombreuses difficultés portées au jour le jour. Le pape François dans sa grande encyclique *Laudato si* (2015) nous donne des repères pour appréhender ces questions.

Nos terres sont aussi marquées par un très riche patrimoine culturel fait d'églises et de clochers, de châteaux et de fermes, de tours et de divers bâtiments. Le tourisme témoigne d'une belle attractivité. Ce patrimoine est le fruit d'une riche histoire humaine et chrétienne. Les héros, tel d'Artagnan, et les saints, avec une multitude d'autres, ont façonné notre cadre de vie, terreau des espoirs des populations d'aujourd'hui et de demain, attachées à la ruralité gersoise.

Celle-ci permet des réseaux de solidarité très forts, mais elle connaît aussi des difficultés pour les mobilités, l'accès à la santé et les relations de proximité. Une fois passés les moments éprouvants du Covid, nous avons été heureux de retrouver les nombreuses manifestations et fêtes qui réjouissent le cœur. Notons aussi l'attractivité de notre département pour certaines familles venues s'installer à la campagne. Enfin il convient de signaler la belle présence itinérante des pèlerins qui traversent nos terroirs.

Si les défis ne manquent pas, nous voyons aussi combien la qualité de la vie dans notre beau département en fait une riche terre d'espérance.

*St Roch, médecin et pèlerin du 14^e siècle,
vénéral sur tant de chemins et de terres d'espérance,
protège nos pèlerins,
prie pour les malades.*



21. Le témoignage de la fraternité et de l'unité

Sur nos terres d'espérance, les chrétiens, personnellement et ensemble, en communauté de clocher et de paroisses, sont attendus pour répondre aux défis de la solitude, pour favoriser la rencontre, pour annoncer l'Évangile. Avec d'autres, nous agissons pour rendre nos lieux de vie peu peuplés à la fois plus humains et plus fraternels. Nous pouvons nous inspirer des développements du pape François dans son encyclique *Fratelli tutti* (2020). Témoignons à notre monde la grâce de la fraternité et de l'unité !

22. Nous désirons mieux connaître le Christ pour davantage sortir à la rencontre du monde qui nous entoure *

Nous prenons davantage conscience de qui nous sommes ; le monde qui nous entoure ne nous fait pas peur. L'écart ressenti entre celles et ceux que nous ne rejoignons pas et nos communautés nous oblige, nous appelle. L'éthique toute relative de nos sociétés, l'effacement de Dieu sont des lieux communs. La présence catholique dans les débats est néanmoins attendue.

Après avoir été conduits à l'écart, tel l'aveugle de Bethsaïde, pour mieux connaître le Christ et voir le monde, il nous reste à l'annoncer en refondant notre socle personnel et communautaire par lui, avec lui et en lui. Ce n'est pas nous-mêmes dont il nous faut témoigner mais de lui. Qu'avons-nous à témoigner là où nous sommes ?

23. *L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation.*

*Saint Paul VI, Encyclique *Ecclesiam Suam* (1964), n°67*

Connaissant mieux le Christ ressuscité qui reste le même hier, aujourd'hui et demain, à l'écoute des évolutions de notre monde, nous pouvons nous risquer à donner des orientations et des propositions pour l'annoncer sur nos terres d'espérance. Comme lui, demeurons proches de ceux qui nous entourent.



*St Taurin, parmi les premiers évêques Gascons
à Eauze et à Auch,
prie pour l'Église qui est dans le Gers.*

III. En sortie sur des terres d'espérance, annoncer le Christ ressuscité

24. *Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Actes 2, 1-4*

À la Pentecôte, le don de l'Esprit-Saint permet aux apôtres d'entrer dans un processus de transmission. Ce qu'ils ont vécu avec Jésus et reçu de lui, désormais, ils le communiquent à tous. *

*L'astérisque * indique que le texte reprend celui rédigé par l'équipe synodale.*

Trois types d'orientations sont donnés dans cette 3^e partie. En premier lieu, ce sont des orientations pour tous : appel de nouvelles personnes, fondation et déploiement des groupes d'Église, rédaction d'un projet missionnaire pour chaque équipe. Viennent ensuite des orientations pour les paroisses et ensembles-paroissiaux : EAP, fraternités missionnaires locales, projet missionnaire. Enfin, des orientations diocésaines concernent la synodalité, les familles, nos terres d'espérance, la formation.

1) Orientations pour tous les catholiques du Gers : Appeler dans des groupes d'Église porteurs de projets

25. *Comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Matthieu 4, 18-22*



Jésus appelle ses disciples pour vivre avec eux
et pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous.



26. Appartenir à des groupes d'Église articulés autour de la prière, la fraternité, la formation, le service, la mission

Les développements précédents nous ont montré combien il est fondamental de ne pas rester seul, mais au contraire de vivre la fraternité, en premier lieu dans la famille, également dans de nombreux groupes d'Église. Notre modèle est tout simplement le groupe des Douze, Jésus et ses apôtres.

Nous avons la joie d'avoir été appelés et de répondre en participant à un ou plusieurs petits groupes d'Église. Ces groupes proposent généralement, chacun selon ses spécificités, la prière, la fraternité, la formation, le service, la mission, communément appelés les « cinq essentiels ». Ces cinq essentiels représentent cinq points d'attention de la vie chrétienne discernés ces dernières années. Pris ensemble et de manière équilibrée, ils visent à la croissance de la vie spirituelle des disciples et de toute la communauté.

C'est une grande grâce que d'appartenir à des groupes aux harmoniques variées : fraternités, équipes, cellules ecclésiales de base, petites communautés d'Église (PCE)... Dans le ressourcement, le service ou la mission, nous pouvons vivre notre foi chrétienne en étant comme avec des amis. Ces groupes sont liés à des paroisses, des mouvements, des services, des communautés religieuses....

Je demande à chacun de s'interroger sur les groupes d'Église auxquels il appartient, de faire venir des personnes nouvelles, de renouveler ces groupes, de les dédoubler, d'en créer de nouveaux !

27. Appelés donc appelants !

Si nous appartenons à des groupes d'Église, c'est que nous y avons été appelés par le Seigneur. Souvent, des proches ont relayé cet appel pour nous donner la joie de partager notre foi et de la mettre en œuvre. Ces groupes d'Église nous donnent la grâce d'accomplir notre baptême.

Je demande à tous les catholiques du Gers d'appeler des personnes nouvelles, au nom du Seigneur, pour leur faire la grâce d'appartenir à un ou plusieurs groupes d'Église. Celles et ceux que vous appellerez seront honorés que vous ayez pensé à eux. Ils répondront librement à votre appel. Ils peuvent avoir d'autres priorités au moment où vous allez vers eux, mais ils sauront que vous comptez sur eux et qu'ils sont attendus par le Seigneur. Le moment venu, peut-être, répondront-ils positivement à votre sollicitation !

Il peut être bon de prendre un temps dédié pour penser à plusieurs à ceux et celles que l'on veut appeler, de solliciter des personnes nouvelles (et non pas toujours les mêmes...), de les solliciter à deux.

28. Un projet missionnaire pour chaque groupe d'Église

Pour que des chrétiens accomplissent leur baptême au sein de groupes d'Église, il faut un souffle, une orientation, un projet ! Ce projet peut couler de source en fonction de l'activité : liturgie, visite aux malades, solidarité, catéchèse ou aumônerie... Le projet peut aussi être donné par le mouvement auquel appartient le groupe. Il est toujours bon de discerner ce que le Seigneur veut pour chaque groupe au moment où l'on est. Cela pourra être un besoin qui apparaît, un manque à combler, une action à mener, une orientation à se donner, une vision pour une ou plusieurs années, une « sainte insatisfaction » à enfin satisfaire...

Ce projet peut être choisi tant pour une petite équipe, que pour des groupes plus importants, des paroisses et tout le diocèse.

Je demande à chaque groupe d'Église de discerner un projet missionnaire comprenant l'appel de personnes et de création de nouveaux groupes. Ce projet pourra s'inspirer également des orientations diocésaines présentées ci-dessous et ayant trait aux familles, aux terres d'espérance et à la formation.

Observer, contempler, agir

29. Contempler, après avoir observé et avant d'agir

Nous sommes appelés à agir, à travailler, à œuvrer. Mais avant de réaliser un bon travail, il est nécessaire d'observer et peut être bien, d'être formé à bien observer. Il est indispensable aussi de contempler et c'est là mon propos.

Je prends l'exemple d'un agriculteur puisque nous sommes dans un diocèse rural, c'est aussi un métier que j'ai pratiqué. Avant toute action, l'agriculteur doit observer la nature, connaître la plante qu'il va cultiver et le sol dans lequel il va la mettre. Il pense à ce qui va développer sa croissance, ou au contraire à ce qui risque de gêner son développement et compromettre la récolte. Je voudrais inviter l'agriculteur à contempler toute cette vie qu'il a en lui et autour de lui.

Qu'est-ce que contempler ? C'est accueillir positivement ce que j'observe, et ce n'est pas toujours facile. Je peux observer et contempler le tournesol qui germe, mais il n'est pas sûr que j'accueille positivement les limaces qui viennent manger les jeunes pousses... Et pourtant, il est important aussi de contempler ces créatures dont je vais devoir me débarrasser. Je le ferai d'autant mieux que je les aurais accueillies positivement. Car contempler c'est admirer et mieux comprendre la relation qu'il y a entre les diverses espèces. Cela m'aidera à trouver le meilleur moyen de développer ce qui est le meilleur pour la vie, notamment la vie humaine.

Un jour j'ai fait une expérience étonnante : je venais de me casser les deux malléoles à une cheville en jouant au rugby. On venait de m'opérer et pendant la nuit j'ai ressenti une douleur intense au niveau de l'opération. Que faire sinon lutter contre cette douleur et la repousser le plus loin de mon corps ? Peine perdue, la douleur était toujours là... J'ai donc fini par l'accueillir positivement, elle est montée dans ma jambe et, au fur et à mesure qu'elle montait, elle a disparue car elle faisait partie de mon corps et ne me faisait plus mal. Je la sentais présente mais pas douloureuse.

Ainsi après l'observation et avant l'action, nous sommes invités à contempler, à entrer dans l'intelligence de Dieu, à accueillir l'Esprit-Saint, de telle sorte que nous répondions mieux à notre vocation humaine et chrétienne.

Abbé Marc Derrey, Vicaire général

30. Ainsi il s'agit d'appeler des personnes nouvelles dans des groupes existants ou à créer. Ces groupes sont des équipes, communautés, paroisses, ayant un projet identifié. L'attention aux « cinq essentiels » pourra permettre d'enrichir le projet.

Les autres institutions ecclésiales, communautés de base et petites communautés, mouvements et autres formes d'associations, sont une richesse de l'Église que l'Esprit suscite pour évangéliser tous les milieux et secteurs.

Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°29

*St Bertrand de L'Isle-Jourdain,
pasteur fidèle du 11^e siècle,
aide-nous à relayer l'appel du Seigneur
et à vivre la fraternité.*



2) Orientations paroissiales : paroisses et ensembles paroissiaux autour d'un projet paroissial, conduit par le curé et l'EAP

31. *La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire.*

Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°28

32. Les paroisses et ensembles paroissiaux

Comme l'exprime le pape François, les paroisses et ensemble paroissiaux sont des *communautés de communautés*, on pourrait dire aussi des communautés d'espérance ! Elles sont conduites par les prêtres issus du diocèse d'Auch, ou bien par ceux qui les ont rejoints pour un temps ou pour tout leur ministère. Le curé partage sa charge pastorale avec une équipe d'animation pastorale (EAP) afin de l'aider à conduire au mieux le peuple de Dieu. Il peut exercer son ministère pour une seule paroisse, comme à Vic-Fezensac, mais souvent il est le pasteur de deux, trois ou quatre paroisses. Quand le curé a la responsabilité de trois ou quatre paroisses, on veillera à donner un nom fédérateur : Rivière-Basse, Grand Auch, Astarac, un saint pourra être associé.

En ce monde, les ministres ordonnés et les autres agents pastoraux peuvent rendre présent le parfum de la présence proche de Jésus et son regard personnel.

Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°169

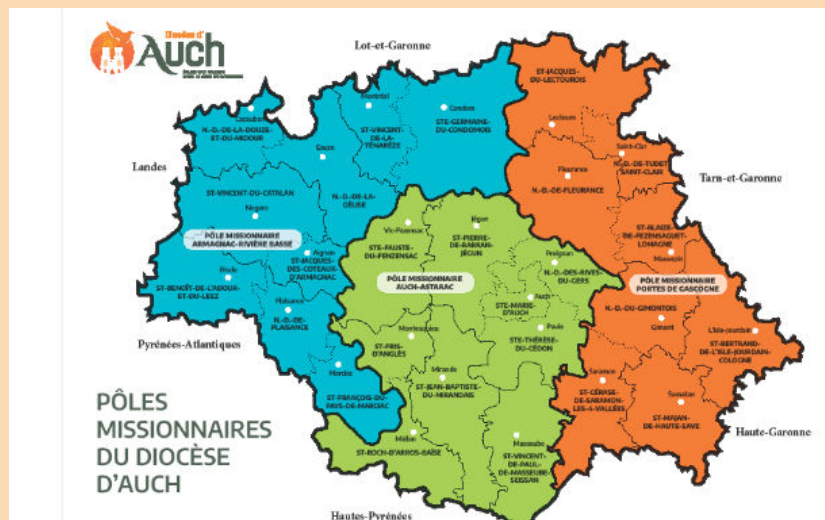
Ainsi, les collaborateurs du curé et de l'EAP rendent le Christ présent et proche. Véritables disciples missionnaires, ils participent eux-aussi à divers groupes d'Église. Une reconnaissance particulière est adressée à chacun.

Progressivement des liens plus nombreux sont appelés à se fortifier au sein d'un même ensemble paroissial. Ces liens ont trait aux fidèles eux-mêmes, mais également aux différents groupes. Il ne s'agit pas d'uniformiser des structures, mais de vivre l'unité dans la diversité des personnes et des groupes.

C'est une grande joie des pasteurs de voir croître chacun des groupes, mais aussi de les rassembler régulièrement. Les pasteurs sont heureux de conduire à Dieu son peuple rassemblé !

33. Les Équipes d'animation pastorale (EAP), expression d'une Église synodale

Afin de ne pas multiplier les réunions, le curé est invité à constituer une seule EAP représentative pour l'ensemble des paroisses qui lui sont confiées. Les membres des EAP ont le souci de se mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint et de tout l'ensemble paroissial, afin d'élaborer et de mettre en œuvre le projet missionnaire paroissial le plus adapté. C'est ainsi qu'est vécue la dimension synodale de l'Église. Une nouvelle charte des EAP va bientôt être diffusée dans le diocèse.



Coordinatrice ou coordinateur

Chacune des nouvelles EAP choisira un de ses membres pour coordonner l'équipe avec le curé. Ce sera le coordinateur ou la coordinatrice qui aura davantage à cœur de soutenir le curé dans l'établissement de l'ordre du jour et l'animation. Un ou une secrétaire pourra être désigné.

34. Les Fraternités missionnaires locales

Les équipes existantes ne doivent pas disparaître, mais croître et se développer. Ainsi, il sera bon que les anciennes équipes d'animation paroissiale, que l'on nommera dorénavant « Fraternités missionnaires locales » demeurent d'une manière ou d'une autre, sans nécessairement la participation du curé.

35. Conseil pastoral des affaires économiques

Dans la cohérence de l'Équipe d'Animation Pastorale, chaque fois que c'est possible, les Conseils pastoraux des affaires économiques sont invités à se tenir au niveau de l'ensemble paroissial.

36. Assemblée annuelle

Comme cela a été présenté dans le premier document *En visite sur des terres d'espérance*, chaque paroisse ou ensemble paroissial, est invité à tenir une assemblée annuelle.

Là où c'est opportun, un Conseil pastoral paroissial, élu le cas échéant, peut poursuivre sa mission.

37. Répondants

Les répondants tiennent une place particulière car ils manifestent le visage accueillant de l'Église dans leur village. Plus largement, ils sont acteurs de fraternité dans les villages qui représentent une des forces majeures de notre département.

Autant que faire se peut, les répondants sont invités à participer à une ou plusieurs rencontres annuelles sur leur paroisse ou ensemble paroissial. Chaque fois que cela est possible, selon la taille des villes et villages, il est bon de constituer une petite équipe. Le livret des répondants est mis à jour en 2023.

38. Guides de funérailles

Au moment de la mort, les guides de funérailles, avec les équipes funérailles, manifestent la proximité du Christ et de l'Église dans une relation personnelle et un service liturgique. Très impliqués dans leur mission, ils reçoivent la reconnaissance du diocèse et des paroisses, mais aussi des familles qu'ils accompagnent en des moments si éprouvants. Tant au niveau des paroisses que du diocèse, ils sont formés sur les dimensions humaines, relationnelles, pastorales et liturgiques.

Par la conduite de célébrations, ils dessinent de nouveaux visages d'Église. Nous devons toujours avoir à l'esprit d'appeler de nouveaux guides, d'abord pour accompagner les familles et aider à la liturgie, ensuite pour conduire des funérailles. Les laïcs qui conduisent les obsèques reçoivent une lettre de mission pour une certaine durée.

39. Sous la conduite du curé, avec l'EAP et toute la paroisse, discerner un projet missionnaire paroissial

Chaque paroisse ou ensemble paroissial, sous la conduite du curé et avec l'EAP, discerne et met en œuvre un projet missionnaire pour une ou plusieurs années. Ce projet sera régulièrement évalué. Il pourra s'élaborer à partir de besoins identifiés par la communauté paroissiale. Il tiendra aussi compte des axes majeurs du projet diocésain : appel de nouvelles personnes et déploiement de nouveaux groupes d'Églises, ainsi que des champs pastoraux à mieux investir : familles, terres d'espérance et formation.

Aucun chrétien, et même aucune personne sur la paroisse, ne doit être laissé seul. On veillera à donner des signes et prendre des initiatives pour permettre de se retrouver régulièrement avec d'autres.

En outre, ce projet gagnera à faire une place aux « 5 essentiels » : fraternité, prière, formation, service, mission.

Les paroisses qui le souhaitent pourront s'adjoindre une « équipe missionnaire paroissiale » qui sera plus particulièrement responsable de mettre en œuvre le projet missionnaire paroissial.

40. Visites pastorales

Afin de partager les bonnes pratiques et de s'encourager dans la mission, les années 2023-25 seront marquées par des visites pastorales dans les ensembles paroissiaux. Elles pourront comprendre :

- Rencontre avec l'équipe des prêtres ainsi qu'avec l'EAP à propos de la réception du projet diocésain.
- Une messe dans une grande église et une dans une petite, le samedi, le dimanche ou en semaine.
- Rencontre de groupes de fidèles et de réalités profanes (artisans, commerçants, enseignants...) ainsi que des élus. Il serait bon de prévoir quatre rencontres.
- Rencontre des agriculteurs et bénédiction d'exploitations agricoles.

41. Pôles missionnaires

Les Pôles missionnaires poursuivent leur mission sous la responsabilité du Doyen. Celui-ci veille à la fraternité des ministres ordonnés et à l'animation pastorale du pôle, avec l'équipe de pôle qui lui est associé.

*St Orens, évêque d'Auch du début du 5^e siècle,
prie pour nos paroisses et ensembles-paroissiaux.*



3) Orientations diocésaines : synodalité, familles, terres d'espérance, formation

42. Pour tout le diocèse, outre la synodalité, nous retrouvons les objectifs d'appel de nouvelles personnes, de création de groupes d'Église et de rédaction d'un projet.

La diaconie ou solidarité au sens large demande une attention particulière car il en va du service du frère et de la sœur. Parmi les attentes de nos contemporains, nous portons également notre attention sur la beauté des liturgies, la mise en valeur de notre patrimoine, les pèlerinages.

Seront présentés ensuite plus en détail des points d'attention particuliers pour trois champs pastoraux : les familles, les terres d'espérance, la formation.

Nous terminerons ce parcours en rendant grâce pour la vie religieuse dans notre diocèse.

43. La synodalité à tous les niveaux

Diversement investis, les chrétiens engagés du Gers témoignent de la vitalité des différents charismes qui les habitent (Ga 3,28). Ils sont appelés à se rassembler dans différents groupes ou équipes, tant au niveau des paroisses que des services ou mouvements, ou de l'ensemble du diocèse. Les précédents développements ont pour but de poursuivre la démarche synodale commencée avec le synode de l'Église universelle.

Les responsables ecclésiaux portent une responsabilité particulière de mission et de communion diocésaine. Il s'agit des prêtres et diacres, laïcs en mission ecclésiale, membres des équipes d'animation pastorale, supérieurs de communautés religieuses, chefs d'établissement de l'enseignement catholique, animateurs en pastorale scolaire, membres de conseils diocésains, séminaristes...

Ma gratitude s'adresse aux prêtres et aux diacres, ainsi qu'à chacun des responsables ecclésiaux à qui j'écris régulièrement et que je souhaite rassembler plus souvent.

Chacun anime ou fait partie de groupes, équipes ou conseils. Parmi ces conseils, un certain nombre de conseils diocésains portent avec l'évêque des responsabilités liées à la gouvernance du diocèse : Conseil épiscopal, Conseil presbytéral, Conseil diocésain de pastorale, Conseil diocésain des affaires économiques, Conseil diocésain de l'Enseignement catholique, Conseil diocésain de solidarité, Conseil diocésain de la vie consacrée... Chacun de ces conseils, souvent avec le soutien d'un bureau, porte la vie du diocèse de manière synodale. Certains groupes de fidèles ne composent pas de conseil mais se retrouvent régulièrement tels les diacres, les responsables de service diocésain, les laïcs en mission ecclésiale.

Il est opportun que, outre les rencontres par collège, l'ensemble des responsables ecclésiaux se réunisse au moins une fois par an avec l'évêque afin de mieux se connaître et mieux agir pour la mission.



Au terme de ce paragraphe qui évoque les nombreux acteurs ecclésiaux en mission dans le diocèse, je souhaite exprimer ma reconnaissance particulière aux prêtres *fidei donum* et aux religieuses étrangères qui acceptent pour un temps de quitter leur pays pour se consacrer à la mission dans nos paroisses, avec tout ce que cela représente de nouveauté, de joie et d'ouverture, mais aussi d'adaptation à une autre culture ecclésiale et de distance avec les proches.

***St Austinde, archevêque d'Auch
au début du 2^e millénaire,
toi qui as participé et présidé des conciles,
prie pour notre Église en synode.***

44. Appels, nouveaux groupes et projet missionnaire

Les services diocésains, mouvements, différents groupes d'Église sont appelés à poursuivre leur mission ou à se renouveler dans une perspective synodale. On sera attentif à interpeller des personnes nouvelles, à valoriser les groupes d'Église en en fondant de nouveaux, à mener des actions dans la cohérence d'un projet.

45. Diaconie, servir avec les pauvres

Notons particulièrement les appels pressants de ceux qui œuvrent pour le service, la solidarité et la diaconie. Ils témoignent d'un engagement important non pas pour les pauvres, mais avec eux. Si l'alimentation demeure un point d'attention, dans l'isolement de notre société, la place donnée à la parole des pauvres, en écho à la parole de Dieu, est un des premiers défis. Les membres du Conseil diocésain de la solidarité, sous la vigilance du responsable de la diaconie, accompagnent des personnes et des réalités éprouvantes au jour le jour. Qu'ils soient remerciés et encouragés dans ce précieux service, avec ceux qui sont proches, avec ceux qui sont loin.

*Ste Bernadette, bergère et voisine du Gers,
toi que personne ne regardait,
prie pour tous les pauvres et méprisés de notre monde.*



46. Mission avec les familles

L'équipe synodale commence sa troisième partie en rappelant tant nos vulnérabilités que la force de la charité. Chacun de nous vivons avec des limites que nous n'avons pas à craindre, mais à connaître et à porter au mieux, ou le moins mal possible, le cas échéant en nous faisant aider. L'Église diocésaine a aussi ses points de progression, tout particulièrement vis-à-vis des familles. Ainsi s'exprime l'équipe synodale : *Les familles sont trop absentes de notre sollicitude ; malgré des fragilités, bon nombre d'entre elles répondent aux sollicitations de services, dans les associations ou à l'école ou aussi dans l'Église. L'Église a toujours un trésor à leur transmettre et un soin à leur apporter.*



La pastorale familiale est au carrefour de la catéchèse, de la pastorale des jeunes et des vocations, de l'enseignement catholique, des mouvements de jeunesses... Elle soutient et encourage de nombreuses initiatives : pèlerinages, temps forts, camps, séances de caté ou d'aumônerie, préparation au mariage, spiritualité conjugale, soutien dans les difficultés... J'ai toujours beaucoup de joie à rencontrer les nombreux acteurs ecclésiaux engagés dans ces services et mouvements. Je tiens à leur exprimer ma gratitude et je les encourage eux-aussi à appeler des personnes nouvelles et à multiplier les différents groupes.

Pour stimuler la mission avec les familles, de manière plus régulière nous irons en pèlerinage « en famille à Lourdes », une année sur deux au début du printemps.

Ste Germaine, bergère et voisine du Gers, vénérée dans nos contrées depuis le 16e siècle, toi qui as gardé une foi ardente dans des épreuves familiales, prie pour les familles du Gers.

47. Dialoguer sur nos terres d'espérance

Notre diocèse rural compte de nombreux agriculteurs, viticulteurs et éleveurs. A leurs côtés, des personnes variées résident dans les très nombreux villages de nos territoires. Cette situation du rural est riche de belles productions, de formes de vie attractives, d'une authenticité de la terre, du patrimoine et des populations. Mais il y a aussi des formes de pauvreté, parfois très éprouvantes.

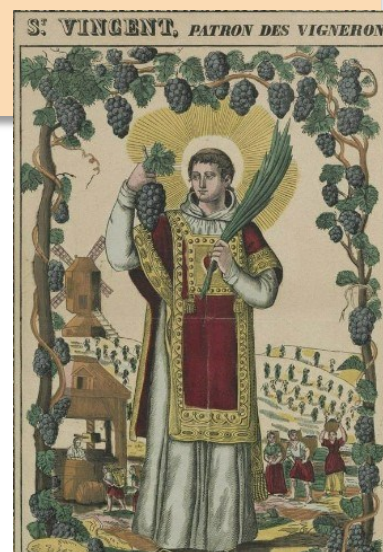
L'équipe diocésaine « Terres d'espérance » porte ces questions, elle pourrait être rejointe par de nombreux acteurs de la ruralité et de l'agriculture, tant au niveau diocésain, que des pôles missionnaires ou des ensembles paroissiaux. L'Église se doit de se tenir au courant de la vie sociale, économique, politique. Constituée de « membres actifs », elle est partenaire de la vie locale. Elle comporte une mission particulière, et elle est attendue, pour écouter, réunir les acteurs autour d'une table, œuvrer à la concertation, proposer des temps de ressourcement...

Par ailleurs, des attentes de piété populaire pourraient être plus largement honorées par exemple dans les nombreux sanctuaires mariaux du diocèse. En outre, les catholiques sont attendus pour les grandes fêtes liturgiques ou fêtes de village. Les bénédictions de fermes représentent des moments forts lors de la période traditionnelle des rogations avant l'Ascension, ou à d'autres moments de l'année.

Enfin, l'isolement de certaines personnes, malades, âgées ou simplement seules, représentent un véritable défi. Elles sont parfois visitées par des équipes de visiteurs de malade, mais il convient de faire davantage en reprenant la belle tradition de nos villages de ne pas laisser des personnes seules, sans visite, sans table ouverte...

St Vincent, diacre martyr du début du 4^e siècle, prie pour les vignerons.

St Isidore le laboureur et bienheureuse Turibia, époux et paysans madrilènes du 12^e siècle, priez pour les agriculteurs et leur famille.



Ste Quitterie, princesse wisigothe du 4^e siècle, patronne de la Gascogne, prie pour nos terres d'espérance et pour tous les ruraux.

48. La formation, c'est l'affaire de tous

Le service diocésain de formation, souvent en lien avec d'autres services diocésains, propose des sessions de formation stimulantes, tant au niveau local que diocésain pour l'ensemble des chrétiens engagés. Il relaie également des propositions variées dans les paroisses ou plus largement. Les formations numériques foisonnent ! Il est souvent bon que plusieurs personnes puissent se retrouver pour suivre ensemble un enseignement. Les paroisses équipées de salles numériques proposent un bel outil pour une meilleure formation.

De manière plus éparse, nous pouvons noter les formations pastorales et universitaires de l'Institut Catholique de Toulouse. Beaucoup d'anciens disent tout l'attrait naguère de la formation du CEFAC. Certains fidèles se forment sans nécessairement se faire connaître. Des attentes résident au niveau de catéchèses d'adultes. Récemment six prêtres se sont formés avec leurs équipes pastorales afin de se renouveler dans la mission.

Personnellement, interrogeons-nous sur nos besoins de formation, et en groupe d'Église voyons comment envoyer des personnes se former. Ainsi, s'agit-il moins d'offrir encore des formations que d'être plus en cohérence, en syntonie, en lien, pour mieux préparer l'avenir de la mission dans le diocèse.



*St Jean-François Régis,
toi qui as enseigné à Auch au 17e siècle,
prie pour les enseignants et tous ceux qui se forment*

49. Nos sœurs et frères religieux témoignent de l'appel et de la fraternité

Les communautés religieuses vivent les différents aspects de la mission déjà soulignés. L'appel pour toute la vie est fondamental. La vie communautaire est orientée par la prière, la fraternité, le travail et la mission. Le projet est donné par le fondateur et les constitutions. Les traditions parfois multiséculaires des communautés, leur insertion dans le monde d'aujourd'hui, leur regard d'espérance sur l'avenir, surtout leur attente active du Royaume, nous inspirent pour être en sortie sur nos terres d'espérance. Rendons grâce pour les familles religieuses qui prient et œuvrent activement dans notre diocèse !

Selon leur inspiration du moment, les consacrés pourront témoigner davantage de l'appel, ou bien de la vie communautaire ou encore de leurs projets. Les communautés religieuses

pourront aussi s'associer à des projets qui s'intéressent plus particulièrement aux familles, à nos terres d'espérance ou à la formation.

Certaines familles spirituelles, issues de communautés anciennes ou nouvelles, n'ont pas de religieux ou consacrés présents dans le diocèse, néanmoins les membres associés manifestent chez nous une belle vitalité. Qu'ils n'hésitent pas eux-aussi à se regrouper et à témoigner du Christ selon la spiritualité qui est la leur.



Marie Clarac, religieuse entreprenante native d'Auch au 19e siècle, veille sur les communautés religieuses et les consacrés du diocèse.

En visite sur des terres d'espérance, le Seigneur t'appelle !

50. Au terme de ce parcours, nous nous rappelons que c'est le Christ Seigneur qui est au centre de notre vie, c'est lui qui nous appelle, c'est lui qui nous rassemble, c'est lui qui donne chair à nos projets. Nous avons joyeusement répondu à son appel, et il nous envoie en mission sur nos terres d'espérance. Je souhaite à tous les catholiques du Gers, vivant en permanence ici, ou à certaines périodes, ou simplement de passage, d'expérimenter cette joie de l'appel et de la transmettre autour d'eux. Partageons notre joie dans des groupes d'Église plus fraternels et plus attractifs. Pour cela que ces groupes se donnent des projets simples et stimulants, qu'ils envoient leurs membres se former pour mieux annoncer la Bonne Nouvelle.

Que ces quelques pages nous renouvellent dans notre vie à la suite du Christ pour mieux le connaître, mieux l'aimer, mieux l'annoncer sur nos terres d'espérance !

Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation !

*Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°83*

51. *Ce texte est destiné à être lu personnellement et en équipe. Chacun, chaque groupe d'Église, est invité à prendre un temps de réflexion autour de l'appel de nouvelles personnes (27), de la rédaction d'un projet missionnaire (28), de la création de nouveaux groupes (26). Les champs pastoraux des familles (46), des terres d'espérance (47) et de la formation (48) sont également de bons sujets à travailler, gardant à l'esprit la synodalité (43) de l'Église. La boîte à outil (52-57) qui suit et la fiche pratique (63) en fin de document aideront aussi tant à la réflexion qu'à la mise en œuvre.*

Les récits bibliques et les textes du magistère choisis par l'équipe synodale, ainsi que certains passages, peuvent faire l'objet de temps de partage en petits groupes.

L'huile de notre lampe est la prière, partageons les prières proposées, invoquons nos amis les saints !

Le Seigneur appelle, belles sorties sur nos terres d'espérance !

Auch, le 8 septembre 2023 en la fête de la nativité de la Vierge Marie,

+ Bertrand Lacombe, archevêque d'Auch,
avec l'Équipe synodale

Prière de bénédiction des terres d'espérance

Seigneur, nous te rendons grâce pour les terres belles et attractives de Gascogne gersoise, façonnées par l'ouvrage des hommes et des femmes venus de différents horizons.

Dès la Genèse, tu nous donnes pour mission de nourrir l'humanité, tu contemples la splendeur de la création, tu nous apprends aussi que tout n'est pas permis, Regarde cette terre de ... appelée à porter de beaux fruits ..., nous te confions plus particulièrement nos intentions ... (action de grâce, demande)

Nous t'en prions, évite grêles et gelées, sécheresses et maladies, que frère soleil rayonne et sœur eau abreuve ! Apprends-nous à vivre une ruralité à l'ombre de l'Esprit-Saint, authentique dans les relations, attentive aux plus isolés, sachant partager les peines et les joies. Inspire-nous ce qui convient pour les sols, l'eau, la santé, les modes de culture, les questions économiques...

Que descende ta bénédiction sur ces terres d'espérance, les cultures et les animaux, les habitants et les paysans,

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Amen

*Vierge Marie, St Vincent patron des vigneronns,
St Isidore le laboureur, Ste Quitterie patronne de Gascogne,
St Roch pèlerin, Ste Germaine bergère,
priez pour nous.*

Pour transmettre le trésor de notre foi : boîte à outils de la mission autour des « cinq essentiels » et tiers-lieux

Le texte ci-dessous a été rédigé presque exclusivement par l'équipe synodale.



52. Après avoir souligné comment la charité du Christ vient habiter nos vulnérabilités, l'équipe synodale nous propose d'articuler nos projets pastoraux autour des « cinq essentiels ». Il s'agit de cinq aspects de la vie pastorale qui se complètent pour suivre le Christ, grandir spirituellement, faire croître la communauté. Ils peuvent aussi constituer une clef de lecture de nos propositions actuelles afin de repérer ce qui pourrait être davantage développé. Il s'agit de la prière, au cœur de la vie de tout chrétien, de la fraternité, signe de l'amour trinitaire, de la formation, nécessité pour la vie de l'Église, du service où le disciple n'est pas plus grand que le maître, de la mission, envoyé par Jésus.

Les développements suivants reprennent les propositions des visitations et de l'équipe synodale. Il ne s'agit pas de mettre en place l'ensemble des initiatives, mais de les considérer comme une boîte à outil où puiser pour faire des propositions missionnaires qui conviennent à tel ou tel lieu d'Église.

53. La prière au cœur de la vie des chrétiens

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » Luc 24, 31-32

Ce que nous voyons :

- Un petit nombre de personnes participe à nos eucharisties dominicales, nous voyons également de remarquables exemples de participation aux messes de semaine. Nous constatons dans le Gers une soif de plus de spirituel.
- Des groupes de partage de la Parole de Dieu, de textes du magistère ou de la spiritualité, de prière du chapelet, des groupes de louange, d'intercession, des groupes de prière des mères, d'adoration, des recollections...
- Des pèlerinages et processions qui entraînent des fidèles : hospitalité Ste Bernadette, mères, pères, vocations, VTT...
- Des demandes et des initiatives de parrainages de lycéens auprès de collégiens, de personnes âgées auprès des enfants de la catéchèse, de jeunes professionnels envers des collégiens etc...
- De très belles chorales et orchestres de jeunes et adultes.

Ce que nous voudrions :

- Un pôle spirituel diocésain qui pourrait faire découvrir différentes spiritualités, lancer des équipes de vie spirituelle, proposer une adoration eucharistique tournante, accompagner et développer les groupes de prière...
- Généraliser les belles liturgies.
- Le « Rosaire vivant » inspiré par Pauline Jaricot.
- Développer dans nos maisons des groupes de prières, et de partage où on expérimenterait Dieu comme ami, comme Celui qui nous transmet sa force, son amour et par qui nous devenons inébranlables.
- Des personnes qui tiennent les églises ouvertes toute l'année en proposant des temps de prière. Ceci se fait déjà dans certaines églises ou sanctuaires, mais pourrait se développer davantage.
- Visiter des exploitations agricoles et proposer aux fermiers des prières de bénédictions.
- Proposer des B'ABBA, partage de la parole de Dieu pour des personnes éloignées de l'Église
- Monter des Écoles de prière pour les enfants, les jeunes, les adultes.
- Vivre des dialogues contemplatifs.
- Proposer des assemblées de la Parole.

Ce que nous voulons éviter :

Comme dit l'auteur William Cavanaugh,
attention à : « ne pas avoir trop d'Église et trop peu de Dieu ».

Notre engagement concret :



54. La fraternité, signe visible de l'amour Trinitaire

C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples. Jean 13, 35

Ce que nous voyons :

- Des tables ouvertes.
- Des accueils de pèlerins.
- Des visites auprès de personnes isolées ou malades.
- Des partages autour de *New pastoral* pour la préparation au baptême ou en groupes d'Église.
- Des pauses-café et repas de Noël pour tous ceux qui sont seuls...
- Des lieux synodaux où l'on s'écoute, réfléchit, fait des propositions comme des EAP, conseils diocésains, communautés religieuses.

Ce que nous voudrions :

- Créer des petites communautés vivant la fraternité pour se ressourcer (Parole de Dieu, textes...), pour le service (solidarité), pour aller à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas forcément le Christ ou qui ne l'ont pas rencontré. Par exemple : pour être présent dans les stades ou fêtes de villages, des lotos, pour visiter les personnes isolées... etc.
- Pourquoi pas la création d'un « café-catho » intergénérationnel, où jeunes et anciens animeraient ensemble ?
- Donner leur place aux personnes mises en marge, comme à celles qui n'ont pas de moyens de transport, en pensant au covoiturage ou au déplacement de lieux de réunions. Créer des accueils de personnes seules, fragilisées par un deuil, une épreuve, autour d'un café, pour échanger ou simplement écouter. Des béguinages pour pallier la solitude ou certaines structures trop inhospitalières.
- S'inspirer de cette paroisse de Bretagne qui consacre un tableau d'affichage dans l'église pour prendre ou donner des nouvelles de personnes qu'on n'a pas vues depuis longtemps ? Ou de cette initiative d'une autre paroisse qui met en contact des personnes qui désirent inviter à leur table et d'autres, isolées, qui ont besoin d'être invitées ?
- Constituer des petites communautés de base dans nos quartiers, avec des personnes ouvertes à cette démarche, pour vivre la prière, la fraternité, et en témoigner.
- Des petits groupes conçus comme des minorités créatives qui à partir d'un vrai besoin repéré, trouvent des solutions en impliquant une petite communauté de personnes.
- Journée diocésaine des fiancés.
- Une manière d'être synodale qui fait droit à la représentation de chacune des vocations de l'Église.

Ce que nous voulons éviter :

Une fraternité qui ne se réinvente pas et devienne une contrainte éloignée de son objectif.

Notre engagement concret :



55. La formation, nécessité pour la mission et l'avenir de notre Église

On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes. Marc 1, 21-28.

Ce que nous voyons :

- Des propositions de formation pour l'accompagnement des familles en deuil, EAP, répondants...
- Des accompagnements et de la formation pour les catéchistes.
- De la formation pour les personnes en mission auprès des personnes malades ou marginales.
- **Dans chaque paroisse, propose des catéchèses d'adulte. Ou Que chaque propose des catéchèse d'adulte. À revoir**

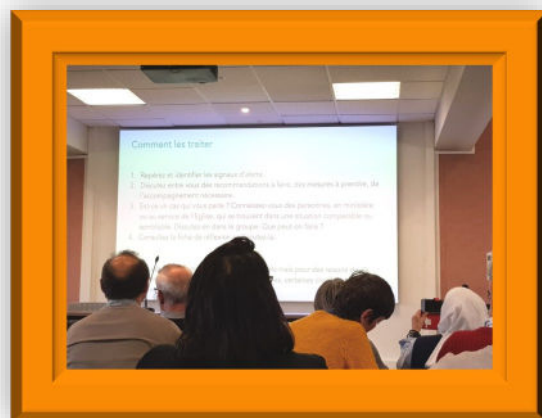
Ce que nous voulons :

- Des cycles de formation et de catéchèse durant les temps forts liturgiques.
- Des cycles de formation pour mieux comprendre l'ésotérisme et les thérapies parallèles qui entrent en concurrence avec Jésus-Christ afin de mieux comprendre les dangers qu'elles représentent pour la foi chrétienne.
- Promouvoir davantage dans le diocèse des parcours Alpha (Alpha jeunes, Alpha couple...).
- Des cycles de formation pour édifier une culture et un savoir-être qui s'opposent à toute forme d'abus.
- Relancer une formation diocésaine type Cefac actualisé.
- Mieux vivre nos Eucharisties et accueillir plus facilement les personnes qui viennent occasionnellement.
- Organiser des conférences-débats dans un lieu public autour d'une réflexion sur des sujets de société actuels, afin que l'Église ose aussi une parole.
- Formation pour être facilitateur de la vie ecclésiale.

Ce que nous voulons éviter :

Ne pas rejoindre les personnes dont l'Église est éloignée et rester dans l'improvisation dans notre annonce.

Notre engagement concret :



56. Le service, « le disciple n'est pas plus grand que le Maître »

Jésus versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Jean 13, 5

Ce que nous voyons :

- Un conseil diocésain de la solidarité actif et présent aux réalités éprouvantes de la société.
- De l'aide aux personnes malades ou isolées.
- Des visites d'amitié à ceux qui souffrent de solitude.
- De l'alphabétisation auprès de personnes étrangères qui arrivent en grand nombre sur notre territoire, avec de l'aide aux devoirs pour les enfants en difficultés et bien d'autres actes de compassion.
- Des jeunes qui désirent être des acteurs de charité, certains se disant prêts pour des actions concrètes comme des maraudes.
- Des équipes de soutien des migrants.
- De belles présences dans les hôpitaux, cliniques, maisons de retraite, auprès de personnes handicapées (Foi et Lumière), pèlerinage de malades (Hospitalité Ste Bernadette, Lourdes Cancer Espérance)...

Ce que nous voulons :

- Dans notre diocèse on voit l'urgence d'appeler jeunes et moins jeunes au service des plus souffrants que la société laisse en marge en invitant à être d'avantage présents dans des groupes ou des associations non confessionnelles qui viennent en aide aux migrants, à l'aide alimentaire et à tous les besoins primaires dont beaucoup de personnes manquent.
- Il y a urgence à mettre au centre les pauvres et les malades.
- Des bénévoles pour visiter, écouter, porter la communion.
- Des lieux spécifiques pour une écoute particulière, de personnes en recherche spirituelle ou de discernement, ou pour une demande de prière dans une situation donnée.
- Label Église verte dans les paroisses, enseignement catholique, aumôneries...

Ce que nous voulons éviter :

Que la considération des ressources financières et des statistiques dans notre Église diocésaine prennent le dessus sur les pauvres qui nous dévisagent.

Je désire voir une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux.

Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), n°198

Notre engagement concret :

57. La mission, « comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie »

Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour apporter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Ac 13, 47

Ce que nous voyons :

- De belles initiatives missionnaires dans les paroisses, sur les réseaux sociaux, à la maison diocésaine...
- La « Diaconie de la Beauté » qui fait de la beauté un moteur missionnaire.
- Temps missionnaires avec les jeunes.
- L'accueil des catéchumènes et recommençants.
- Le Congrès Mission à Toulouse
- Temps missionnaires avec les étudiants de Toulouse et de Bordeaux.

Ce que nous voulons :

- Une semaine missionnaire dans chaque paroisse.
- Des fêtes de villages style « bandas chrétiens ».
- Une animation (musicale) à la fin de la messe pour accompagner une initiative missionnaire.
- Tenir un stand à la journée des associations lors de la rentrée de septembre, avec la présentation de tous les services de la paroisse.
- Les W.E.M.P.S (Week-End, Mission, Prière, Service), et la mission Isidore, pour évangéliser dans les campagnes.
- Des groupes de partage de l'Évangile et de *lectio divina*.
- Des banderoles avec des extraits de la Parole de Dieu au-dessus des entrées de nos églises.
- Évangéliser par la beauté en évitant l'écueil de l'égo et du paraître.
- Utiliser les outils de mise en œuvre de projets développés lors de la formation des EAP du 18 mars 2023.
- Permettre à des familles de contribuer plus directement à l'évangélisation dans une paroisse ou auprès des étudiants.
- Des journées paysannes.

Ce que nous voulons éviter :

Une action artificielle qui ne témoigne pas de l'action de Dieu dans nos vies.

Notre engagement concret :



Ouverture : les tiers-lieux

58. L'équipe synodale diocésaine termine les propositions missionnaires avec les tiers-lieux ecclésiaux, lieu de rencontre de personnes variées, notamment non catholiques, mais où l'Évangile est annoncé. Il s'agit par exemple de la maison diocésaine, des établissements de l'enseignement catholique, accueil de pèlerins, boutiques, pauses café...

Pour vivre notre foi et notre mission, nous avons besoin les uns des autres à tous les niveaux de notre Église diocésaine. Bien plus encore, notre confiance et nos rapports témoigneront par rayonnement d'autant plus qu'ils seront durables et de qualité.

59. Comment assumer la posture de transmettre ? changer de paradigme dans la transmission.

Nous héritons tous d'une façon de faire Église qui accentue la hiérarchie et les rapports d'autorité pour distinguer les sachants de ceux qui ne le sont pas, ceux qui sont « aux affaires » de ceux qui suivent. Nous quittons cette façon de faire Église à cause de, ou grâce à, l'érosion de nos moyens et à cause des, ou grâce aux, changements du monde. En revanche, nous nous engageons dans une nouvelle manière de faire Église où l'autre quel qu'il soit est le frère ou la sœur que le Christ me donne, qu'il soit du dedans ou du dehors. Il chemine avec moi, me questionne et me relance et m'apprend ma vulnérabilité, qui je suis, qui je ne suis pas, quel est mon trésor à vivre et à transmettre.



60. Des « tiers-lieux ecclésiaux » pour « assumer notre posture de transmission »

De tout temps, il y a trois dimensions que l'humain cherche à tenir ensemble : universelle, particulière, singulière. La dimension universelle, en Église, est la visée générale de tous : le rassemblement de toutes choses en Christ. La troisième dimension, dite singulière, désigne en chaque croyant à la fois sa conscience et l'action de l'Esprit-Saint en lui. Aujourd'hui, ces deux dimensions, dans l'Église – comme dans la société – sont épuisées. La deuxième dimension est la seule qui subsiste. C'est la dimension particulière ! Mon village, mon clocher, mon contexte à moi ou à ceux qui me ressemblent.

Les tiers-lieux ecclésiaux veulent articuler ces dimensions et faire vivre les dimensions manquantes.

Dans certaines métropoles françaises comme à Lyon, Paris ou Lille, des communautés ont inventé des « bars chrétiens » (*Le Simone à Lyon, le Dorothy à Paris, le Comptoir de Cana à Lille*). Mais il y a également la *Canopée à Saint-Mandé* ou ce bar associatif à Barbézieux-Saint-Hilaire. Il y a d'autres exemples comme le *village de François en Haute-Garonne* en lieu et place de l'abbaye Notre-Dame du désert. Il y a aussi l'exemple de ce lieu dédié au monde du travail ouvert à Lyon Part-Dieu : « *Le Parvis Part-Dieu* » ou pour la maison « *Familya* » dans le quartier Confluence à Lyon.

Cf. aussi Claude Lichtert, « *Trois suggestions pour une Église en déshérence et en quête de cohérence et pertinence* », Revue Lumen Vitae, 2021/4, vol, LXXVI, pages 446-459.

Jacques ARENES, « *Interaction intergénérationnelle et construction du sujet moral* », in *Revue d'éthique et de théologie morale*, Hors-série, 2019, p. 27-40.

Famille chrétienne, *Tiers-lieux chrétiens, quand l'Église sort d'elle-même*, n°2362 des 22-28 avril 2023.

61. Un tiers-lieu est un espace de rencontre.

Un tiers-lieu d'Église n'est pas la liturgie ni la célébration des sacrements. C'est un lieu de rencontre. Il est ce que nos communautés inventeront là où elles sont pour continuer à transmettre à celles et ceux qui ne connaissent pas Jésus et de qui nous sommes loin.

Nous profitons de nos proximités naturelles et de notre culture commune. Mais un tiers-lieu respectera six critères :

- ◇ Il naît d'une communauté qui a diagnostiqué les vulnérabilités et les forces de ses cinq éléments constitutifs : prière, fraternité, formation, service, mission.
- ◇ Il s'enracine dans une fraternité marquée par l'amour concrètement vécu par quelques-uns.
- ◇ Il croit que de la vulnérabilité naît la puissance du témoignage.
- ◇ Il ose être un lieu où ensemble nous lisons la Bible pour nous laisser rejoindre par des personnages marqués par leur propre vulnérabilité.
- ◇ Il privilégie l'action collective sur la posture individuelle.
- ◇ Il ambitionne être un lieu d'hospitalité pour se laisser d'abord accueillir par l'autre.

Pour notre diocèse :

- ◇ Former une équipe diocésaine collaborant à la sollicitude apostolique de notre archevêque en particulier auprès des familles.
- ◇ Mettre en place un tiers-lieu à destination des familles à l'aide d'une maison Familya dont le concept et l'étude de faisabilité est coordonné par le réseau Familya créé fin 2017 à Lyon (www.familya.fr).

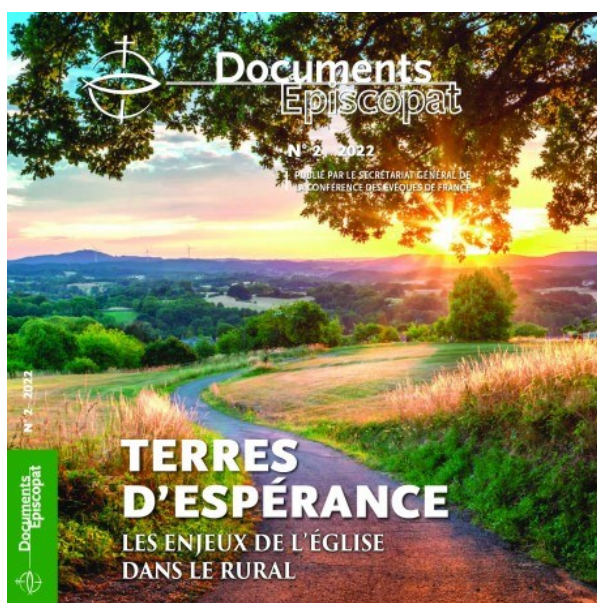
Ultimes références

62. Document Episcopat, *Terres d'espérance, les enjeux de l'Eglise dans le rural*, n°2 – 2022, mars 2023.

Plus de 100 pages qui fourmillent d'idées et d'initiatives pour l'évangélisation dans le monde rural.

Pour commander : publication.cef.fr

Mission rurale nationale, <https://rural.catholique.fr/>



(feuille détachable)

63. Fiche pratique pour chaque groupe d'Église, en sortie sur des terres d'espérance, le Seigneur t'appelle !

* **Groupe d'Église :**

* **Points d'attention :**

Charismes, missions principales, joies, points de progression, fonctionnement...

* **Projet missionnaire à la suite de Jésus :**

Il pourra partir de besoins identifiés. Il tiendra compte de l'appel de personnes, de la constitution de nouveaux groupes. On pourra honorer particulièrement la famille, les terres d'espérance, la formation...

* **Engagements concrets sur la synodalité et parmi les « cinq essentiels » présentés dans la boîte à outil :**

* **Idées pour appeler de nouvelles personnes ou créer de nouveaux groupes :**

* **Membres actuels et à appeler :**

Membres actuels (ou responsables pour les groupes les plus nombreux) :

Membres invités à se former :

Nouveaux membres qui pourraient être appelés :

Raison de ces appels :

Deux personnes qui vont appeler chacun des nouveaux membres potentiels :

* **Echéance de l'évaluation du projet :**

* **Date de la prochaine rencontre :**

63. Fiche pratique pour chaque groupe d'Église, *en sortie sur des terres d'espérance, le Seigneur t'appelle !*

* **Groupe d'Église :**

* **Points d'attention :**

Charismes, missions principales, joies, points de progression, fonctionnement...

* **Projet missionnaire à la suite de Jésus :**

Il pourra partir de besoins identifiés. Il tiendra compte de l'appel de personnes, de la constitution de nouveaux groupes. On pourra honorer particulièrement la famille, les terres d'espérance, la formation...

* **Engagements concrets sur la synodalité et parmi les « cinq essentiels » présentés dans la boîte à outil :**

* **Idées pour appeler de nouvelles personnes ou créer de nouveaux groupes :**

* **Membres actuels et à appeler :**

Membres actuels (ou responsables pour les groupes les plus nombreux) :

Membres invités à se former :

Nouveaux membres qui pourraient être appelés :

Raison de ces appels :

Deux personnes qui vont appeler chacun des nouveaux membres potentiels :

* **Echéance de l'évaluation du projet :**

* **Date de la prochaine rencontre :**



**Synodalité : sortons et marchons ensemble
sur nos terres d'espérance.**

